

DOSSIER DE PRESSE

30^E
ÉDITION

LES FÊTES NOCTURNES DON QUICHOTTE CHÂTEAU DE GRIGNAN

CERVANTÈS / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : JÉRÉMIE LE LOUËT



24 JUIN > 20 AOÛT

2016

- L A
D R O
M E -

les châteaux

COMPAGNIE
DES
DRAMATICULES

Sommaire

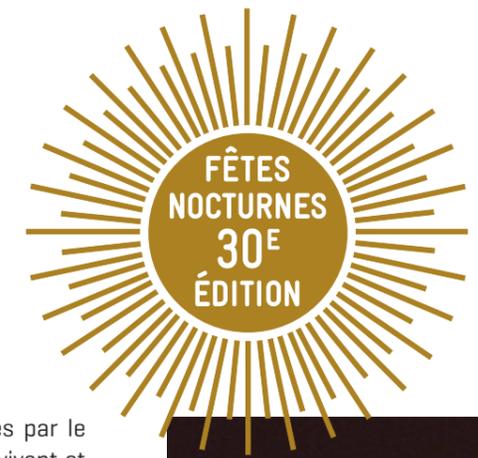
Editorial	3
Le spectacle, <i>Don Quichotte</i>	4
L'entretien : 3 questions à Jérémie Le Louët	5 6 7
L'équipe	8 9 10
Historique des Fêtes nocturnes	11
Autour des 30 ans	12
Réservation et calendrier	13
Les Châteaux de la Drôme	14
Informations pratiques et contacts	15



« Le Département de la Drôme a lancé en 2016 un projet d'envergure de restauration du château de Grignan afin de valoriser ce patrimoine culturel d'exception, qui accueille un des plus beaux festival de théâtre d'Europe. Cela annonce d'autres éditions envoûtantes des Fêtes nocturnes. »

Patrick Labaune

Editorial



L'année 2016 marque la trentième édition des Fêtes nocturnes, initiées par le Département de la Drôme en 1987. Rencontre réussie entre le spectacle vivant et un haut-lieu du patrimoine drômois, le festival est devenu au fil des ans un moment fort de théâtre populaire d'envergure nationale.

À l'origine, des saynètes mêlant musique, danse et théâtre étaient jouées par des professionnels et des amateurs parmi lesquels des habitants du village de Grignan. Elles se déroulaient aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, investissant parfois des recoins insoupçonnés du château...

Désormais, c'est la célèbre façade Renaissance qui sert de décor à une création théâtrale inédite. Les spectacles sont parfois portés par des grands noms de comédiens ou de metteurs en scène, mais la véritable vedette est souvent l'auteur ou le collectif artistique qui donne tout l'été, pour plus de 30 000 spectateurs, 44 représentations en plein air d'une pièce nouvellement créée.

Les dernières éditions ont accueilli la sanguinaire *Lucrèce Borgia* sous les traits de Béatrice Dalle, puis les personnages des comédies de Feydeau dans une mise en scène de Didier Bezace.

Pour les 30 ans, c'est une compagnie de trentenaires – habitués à travailler ensemble, nourris d'énergie et de passion pour le théâtre – qui est invitée à Grignan. Depuis plus de 10 ans, elle défend aux quatre coins de la France l'idée d'un théâtre inventif et sans formatage. La Compagnie des Dramaticules et son metteur en scène Jérémie Le Louët créeront **Don Quichotte**, une adaptation du célèbre roman de Cervantès (1547-1616), disparu il y a 400 ans. Avec eux, un spectacle extravagant et réjouissant habitera le château pendant l'été.

Chaque soir après les représentations, les spectateurs sont conviés dans les jardins du Bosquet pour prendre un verre et rencontrer l'équipe artistique.

Des rendez-vous sont également programmés pour célébrer la trentième édition de cette belle aventure artistique : parcours de visite en images, rencontres théâtrales, projection devant la façade et opéra baroque.

Patrick Labaune
Président du Conseil Départemental
Député de la Drôme

Fabien Limonta
Vice-Président du Conseil Départemental
chargé de la culture
Président des Châteaux de la Drôme



Don Quichotte d'après Miguel de Cervantès

Représentations du 24 juin au 20 août 2016

Adaptation et mise en scène : **Jérémie Le Louët**

Avec :

Julien Buchy
Anthony Courret
Jonathan Frajenberg
Jérémie Le Louët
David Maison
Dominique Massat

Scénographie : Blandine Vieillot
Costumes : Barbara Gassier
Couture : Lydie Lalaux
Vidéo : Thomas Chrétien, Simon Denis, Jérémie Le Louët
Lumière : Thomas Chrétien
Son : Simon Denis
Collaboration artistique : Noémie Guedj
Construction : Guéwen Maigner
Régie : Thomas Chrétien, Simon Denis, Xavier Hulot

Production : Compagnie des Dramaticules. Coproduction : Châteaux de la Drôme, Théâtre de Châtillon, Théâtre de la Madeleine/Scène conventionnée de Troyes, Centre culturel des Portes de l'Essonne, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine. Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France et du Centre d'art et de culture de Meudon.

Note d'intention du metteur en scène

« Il y a douze ans, j'ai réuni un groupe de comédiens de ma génération avec lequel est née la Compagnie des Dramaticules. Ensemble, nous avons inventé une *grammaire* de jeu. Travailler en troupe nous a permis de créer un répertoire de spectacles toujours vivants, enrichis par les années et les créations nouvelles. J'envisage tous mes projets comme des projets de jeu. J'aime que cohabitent dans un même spectacle la tradition et l'expérimentation, la grandiloquence et le réalisme le plus trivial, la moquerie satirique et l'hommage vibrant, la tragédie classique et le canular. Mes choix de répertoire sont toujours guidés par cette envie de décloisonner les genres, de bousculer les codes, de contester la notion de format. Parce que son héros est un insoumis, *Don Quichotte* cristallise ce rapport au théâtre, ce rapport au monde.

L'histoire en quelques mots : Alonso Quijano a lu trop de romans de chevalerie. Il en devient fiévreux et fanatique. Il change de nom, décide de se faire chevalier errant et part sur les routes accompagné de son écuyer Sancho Panza, cherchant la gloire, défendant les opprimés, pourfendant les oppresseurs, luttant contre les injustices de ce monde.

Au théâtre, il n'y a de réel que la représentation, avec ses acteurs jouant le spectacle et ses spectateurs y assistant : je crois en la vérité de la représentation théâtrale mais non en une fiction strictement réaliste. En revanche, il n'y a pas de lieu plus propice que le théâtre pour confronter la fiction et la réalité. Shakespeare, Caldéron, Hugo, Jarry, Pirandello, Brecht... tous ont compris que la force du théâtre se trouvait précisément dans ces instants de trouble où la fiction et la réalité deviennent une seule et même chose, où les personnages sont des acteurs qui jouent des personnages, devant un public qui joue le jeu de la représentation.

J'imagine la scène jonchée de matériels divers (caméras, écrans, rails, projecteurs sur pieds, grue, régie, micros, toiles peintes, cheval surdimensionné, armures...). Le choix d'un plateau de tournage comme scénographie doit créer d'emblée une superposition entre la fiction [l'histoire] et la réalité [la représentation]. Le spectacle conte l'histoire d'un homme qui décide de lutter contre la médiocrité du monde, pour la transformer en une épopée fantasmagorique. C'est, je crois, la quête de tout artiste et de tout spectateur. »

Jérémie Le Louët

Entretien avec Jérémie Le Louët

Comment allez-vous adapter au théâtre un roman de 1 500 pages ?

Jérémie Le Louët : La question de l'adaptation du roman est fascinante. *Don Quichotte* est un symbole, une icône. Mais l'œuvre elle-même est peu connue, à l'exception bien sûr de l'épisode des moulins à vent.

Lorsqu'on s'engage dans l'adaptation d'un roman fleuve comme celui-là, une question se pose : doit-on le réduire à ses grandes scènes emblématiques ? Cela n'a pas réellement de sens à mon avis, même si évidemment, la première étape dans mon adaptation a été la sélection des tableaux, des tirades, des dialogues qui me semblaient être le matériau le plus pertinent d'un point de vue théâtral.

Une fois ces choix effectués (choix ajustés avec les acteurs pendant les répétitions), vient la question du spectacle, car la première étape n'était que littéraire. Ce qui me paraît intéressant comme transposition scénique, c'est de mettre en scène une troupe de théâtre qui tente de monter *Don Quichotte* en 2016. Considéré comme le roman des romans, *Don Quichotte* propose un questionnement sur la difficulté d'exalter une croyance et de la mettre au même niveau que le réel. L'œuvre aborde les thématiques de l'imaginaire, du vrai, du faux, du réalisme et du merveilleux, le tout dans une langue baroque. La mise en abyme du spectacle dans le spectacle est pour moi une entrée en matière incontournable. Cela fait écho au roman lui-même qui est raconté non pas par Cervantès mais par un supposé historien narrateur nommé Sidi Ahmed Benengeli. Narrateur dans la narration, histoires dans l'histoire, théâtre dans le théâtre...

Don Quichotte joue à réciter des grands romans de chevalerie, il joue à être Amadis de Gaule, Renaud de Montauban, Lancelot... Un siècle et plus [Lancelot date du 12^e siècle] le sépare pourtant de ces chevaliers errants qu'il prétend imiter, un siècle qui représente un monde si l'on se place au 17^e siècle, à l'époque de Cervantès. Et pourtant, pour les lecteurs d'aujourd'hui, ces deux périodes - Moyen Âge et début de la Renaissance - appartiennent à un lointain passé. La dimension anachronique



du roman est brouillée. Mettre en scène une troupe jouant *Don Quichotte* est un moyen de retrouver cette dimension anachronique si importante dans l'œuvre. Dans le spectacle, on ne verra pas seulement des acteurs en train de jouer des épisodes du roman, mais aussi la façon dont les scènes peuvent être mises en place, travaillées, réussies ou ratées. La question-même de la création sera posée dans le spectacle.

L'œuvre *Don Quichotte* représente aujourd'hui, dans l'inconscient collectif, le « projet impossible », l'œuvre sur laquelle beaucoup de géants se sont cassé les dents : Orson Welles n'a jamais pu finir, Terry Gilliam a à peine pu commencer... Le roman est indissociable de ces tentatives et de ces échecs et semble souffrir d'une forme de malédiction. Nous jouerons aussi de cela.

Quel est votre projet de scénographie ?

JLL : La scénographie sera un plateau de tournage ; un plateau de travail où se créent l'illusion, les désillusions, l'artifice, le vrai, le faux, le rêve et la réalité. C'est un peu comme si une équipe, suite à des repérages, avait choisi le château de Grignan comme lieu de tournage pour un film sur *Don Quichotte*. Évidemment, des châteaux apparaissent dans le roman, notamment celui du duc et de la duchesse et celui [supposé] de Sancho lorsqu'il devient gouverneur. On verra donc par moments une correspondance entre le roman et le réel, car certaines scènes avec le duc et la duchesse se passent dans un château. Ce qui m'intéresse, ce sont ces allers-retours entre le réel et le fantasme.

Il y aura au moins un cheval, un faux cheval, que je voudrais à la fois minable et sublime.

Le travail sur le son, la lumière, la vidéo et la machinerie sont autant de revendications de l'artifice théâtral. Plus le spectacle est total, en phase avec les moyens de création d'aujourd'hui, plus il permettra d'allers-retours entre tradition et expérimentation, entre réalité et fiction, entre littérature et improvisation. Tous les outils nous intéressent, ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui, et si on arrive à trouver ceux de demain, on les utilisera aussi !

J'aime travailler sur la musique classique qui est pour moi la plus expressive, celle dans laquelle on trouve à la fois une dimension du grotesque et du sublime, tout cela ancré dans la tradition. J'envisage la bande son exactement de la même manière que j'envisage les lumières, elle ne doit pas surligner, expliquer ou rendre didactique. La musique éclaire les scènes, elle leur fait dire des choses que les mots ne disent pas.

Quand on monte une œuvre du répertoire, il me semble très important que le projet s'inscrive dans l'histoire du théâtre. Monter Cervantès ou Shakespeare pour les « moderniser » est aussi absurde que de cantonner *Don Quichotte* à une œuvre du 17^e siècle et tenter une reconstitution historique. Le classique est universel et

intemporel. L'anachronisme délibéré sur la scène lui rend sa dimension éternelle et donc actuelle.

Parlez-nous des comédiens et de votre travail de troupe, de votre « grammaire de jeu ».

JLL : Au plateau, nous sommes six comédiens et deux techniciens. Il y a beaucoup plus de personnages dans l'histoire. Il y aura donc nécessairement du travestissement, une revendication de l'artifice théâtral par des changements de costumes qui se feront à vue grâce au champ / hors champ. Je le répète, l'anachronisme est une des clés du roman. Il ne faut pas qu'un « uniforme » abolisse les frontières temporelles. Je ne cherche pas une solution, contemporaine ou historique. Lorsqu'on est dans la fiction chevaleresque, il faut y aller « à fond ». Les embûches, tout ce qui pose question dans l'adaptation du roman, tout ce qui pose problème dans la création, et notamment les costumes, est pertinent à mettre en abyme.

Aux débuts de la Compagnie des Dramaticules, on avait envie de faire à notre manière, de jouer le mieux possible. À vingt ans, on se fixe des règles, on s'invente des contraintes, on se construit finalement une sorte de religion. Nos premiers spectacles ont valeur de manifestes. Dans *Macbett* de Ionesco, on a tenté de définir ce qu'était l'acteur du 21^e siècle, ce qui n'était pas - je le reconnais - sans prétention.

Après une douzaine d'années à travailler ensemble (Ionesco, Pinter, Maupassant, Wilde, Shakespeare, Jarry, Collodi...), nous ne ressentons plus le besoin de nous imposer des règles. Une forme d'authenticité est née dans le travail, basée au départ sur une revendication de l'hyper-théâtralité, à la fois parodique et nostalgique d'un grand théâtre disparu. Aujourd'hui, l'hyper-théâtralité est ancrée dans notre ADN et la troupe revendique une palette de jeu très large, sans formatage, sans complaisance. L'humour et la dérision sont très présents et côtoient la violence, la passion nourrie de ferveur. Pour moi, il ne peut pas y avoir d'intelligence sans humour. Si les interprètes se prennent trop au sérieux, ils ne peuvent plus avoir de distance critique, ils perdent leur liberté et s'enchaînent à une façon de faire. *Don Quichotte* est multiple : c'est une satire, un prêche, un hommage, un divertissement... Tous les styles s'y côtoient, tous les renversements aussi. Nous tâcherons de nous inscrire dans la créativité, la liberté et la subversion qui traversent le roman.

Depuis janvier 2014, la Compagnie des Dramaticules est associée au Théâtre de Châtillon [92] et en résidence au Théâtre de la Madeleine, scène conventionnée de Troyes [10]. Elle est en résidence au Centre culturel des Portes de l'Essonne [91] depuis septembre dernier. La Compagnie des Dramaticules est soutenue par le Conseil régional d'Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, par le Conseil départemental du Val-de-Marne au titre de l'aide au fonctionnement, par le Conseil départemental de l'Essonne au titre de l'aide à la résidence et par la Ville de Cachan.



L'équipe

Le metteur en scène

Jérémie Le Louët

Il effectue sa formation théâtrale dans les classes de Michel Fau et Stéphane Auvray-Nauroy au cours Florent. Entre 1999 et 2002, il joue notamment dans *Elle* de Jean Genet au Théâtre le Colombier (m.e.s. Valéry Warnotte), *Marion Delorme* et *Le roi s'amuse* de Victor Hugo au Théâtre du Marais (m.e.s. Julien Kosellek et Stéphane Auvray-Nauroy), *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau au Théâtre Le Trianon (m.e.s. Caroline Carpentier).

En octobre 2002, il crée la Compagnie des Dramaticules. En 2002/2003, il met en scène *Macbett* d'Eugène Ionesco au Théâtre le Proscenium. Il y pose les bases de son travail sur le tempo, la dynamique et le phrasé. En octobre 2004, il illustre, par un prologue, *La Symphonie Pastorale* de Beethoven interprétée par l'Orchestre de Paris sous la direction de Marek Janowski, au Théâtre Mogador. En mai 2005, il présente une recréation de *Macbett* de Ionesco au Théâtre 13 à Paris. Il interprète le rôle de Duncan. En 2006/2007, il interprète le rôle de l'Officiant dans *Rated X*, pièce écrite et mise en scène par Angelo Pavia à la MC93 à Bobigny. En 2007/2008, il met en scène *Hot House* d'Harold Pinter. Il interprète le rôle de Lush. En 2008/2009, il met en scène *Un Pinocchio de moins ! d'après Carlo Collodi*. Il joue le rôle de Geppetto, du Grillon et de Mangefeu. En juillet 2010 au Festival d'Avignon, il crée *Le Horla* d'après la nouvelle de Guy de Maupassant. En 2010/2011, il met en scène *Salomé* d'Oscar Wilde, il y interprète le rôle d'Hérode. En 2012/2013, il crée *Richard III* de William Shakespeare. Il interprète le rôle-titre. Il co-écrit et met en scène *Affreux, bêtes et pédants* en janvier 2014. Il y tient le rôle de Jérémie. Il met en scène *L'Ubu roi des Dramaticules* en novembre 2014. Il interprète le rôle du Père Ubu.

De 2005 à 2007, Jérémie Le Louët est professeur d'art dramatique à l'école Florent. Depuis 2007, il dirige régulièrement des stages, ateliers et conférences pour amateurs et professionnels.

Les comédiens

Julien Buchy

Après une formation théâtrale dans les classes de Michel Fau et Stéphane Auvray-Nauroy au cours Florent, il joue notamment dans *Les femmes savantes* de Molière, *Pasiphaé* d'Henri de Montherlant, *Esther* de Jean Racine, *La jeune fille, le diable et le moulin* d'Olivier Py, *Psyché* de Corneille, *Chat en poche* de Georges Feydeau. En octobre 2002, il intègre la Compagnie des Dramaticules et participe à toutes ses réalisations. Il interprète le rôle-titre dans *Macbett*, le rôle de Roote dans *Hot House*, le rôle de Pinocchio dans *Un Pinocchio de moins !*, les rôles du jeune Syrien et des juifs dans *Salomé*, les rôles d'Edouard, de Clarence et de la Duchesse dans *Richard III*, les rôles de Julien et d'un spectateur dans *Affreux, bêtes et pédants*, les rôles de Rosemonde, de Giron et de Pile dans *L'Ubu roi des Dramaticules*. Par ailleurs, en septembre 2006, il crée le rôle de X dans *Rated X*, pièce d'Angelo Pavia présentée à la MC93 à Bobigny. En 2009, il joue dans *Ça bute à Montmartre*, festival autour du Grand Guignol au Théâtre Berthelot à Montreuil, au Ciné13 Théâtre puis au Théâtre du Ranelagh. En 2010, il interprète Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière, spectacle mis en scène par Jean Depange.

Anthony Courret

Il effectue sa formation théâtrale au sein de la classe libre dirigée par Jean-Pierre Garnier et Michel Fau au cours Florent. Il joue notamment dans *Nous mourrons et vous nous oublierez*, d'après la supplication de Sergueï Alexievitch, au Théâtre 71 et *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau au Théâtre Le Trianon. En octobre 2002, il intègre la Compagnie des Dramaticules et participe à toutes ses réalisations. Il interprète les rôles de Glamiss et de l'officier dans *Macbett*, les rôles de Tubb et Lobb dans *Hot House*, les rôles du chat et de la limace dans *Un Pinocchio de moins !*, le premier garde dans *Salomé*, les rôles d'Hastings et d'un assassin dans *Richard III*, le rôle de Ludovic-Ludo dans *Affreux, bêtes et pédants* et le rôle de Venceslas dans *L'Ubu roi des Dramaticules*.

Jonathan Frajenberg

Il effectue sa formation théâtrale à l'école du Passage puis au Studio 34. Acteur au sein de la compagnie Acte6, il travaille sous la direction de Sébastien Rajon dans *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen au Théâtre 13 en 2004/2005, *Le Balcon* de Jean Genet en 2005/2006 et *Les courtes lignes* de Mr Courteline en 2007/2008 au Théâtre de l'Athénée. Il joue également sous la direction de Frédéric Ozier dans *Vice[s]*, *versa* de Thomas Middleton et William Rowley au Sudden Théâtre et dans *L'homme qui a vu le diable* de Gaston Leroux au Théâtre de l'Athénée, et sous la direction de Frédéric Jessua dans *Jules César* de Shakespeare au Théâtre 14 et dans *L'atroce volupté* de Georges Neveux et Max Maurey. Jérémie Le Louët l'invite à rejoindre la Compagnie des Dramaticules en septembre 2008. *Un Pinocchio de moins !* est leur première collaboration. Il y interprète le rôle du Renard. Il joue ensuite le rôle du deuxième garde dans *Salomé*, le rôle de Buckingham dans *Richard III* et le rôle du Capitaine Bordure dans *L'Ubu roi des Dramaticules*.

David Maison

Après une formation plastique, il suit, entre autre, l'enseignement théâtral de Jérémie Le Louët, Michèle Harfaut, Vytas Kraujelis, Arlette Allain et Michel Fau au cours Florent. En 2004, il participe à *A mon retour du supermarché, j'ai flanqué une raclée à mon fils* de Rodrigo Garcia présenté à Annecy. Il est invité par Jérémie Le Louët à rejoindre la Compagnie des Dramaticules en mars 2007. Il interprète le rôle de Lamb dans *Hot House* et reprend le rôle de Candor dans *Macbett*. Dans *Salomé*, il interprète les rôles du page d'Hérodiade et Tigellin. Il tient les rôles de Catesby, Rivers et Brakenbury dans *Richard III*, les rôles de David et Gwénaél Bouchot dans *Affreux, bêtes et pédants* et le rôle de Bougreles dans *L'Ubu roi des Dramaticules*. Il joue par ailleurs dans *Richard 1^{er} Cœur de Lion* écrit et mis en scène par Vytas Kraujelis en juin 2007 et dans *Maman revient pauvre orphelin* de Jean-Claude Grumberg, mis en scène par Nadège Pierotti en 2009. A l'automne 2010, il crée le rôle de *L'homme qui chavire* de Yann Albert, puis en 2011 et 2012 celui de *Léo dans d'A...* et *L'Odyssée d'A...*, spectacles mis en scène par Manuel Pons.

Dominique Massat

Après une formation au Studio 34, elle intègre la classe libre animée notamment par Michel Fau et Jean-Michel Rabeux au cours Florent. Elle travaille ensuite au théâtre sous la direction de Frédéric Jessua dans *L'atroce Volupté* de M. Maurey et G. Neveux, *Les Détraquées* d'Olaf et Palau, *Jules César* de W. Shakespeare, *Gabegie* de J.F. Mariotti, *Le Misanthrope* de Molière ; d'Isabelle Siou dans *Le Baiser de Sang* de J. Ragny et F. Nelson ; d'Igor Mendjisky dans *Hamlet* de W. Shakespeare (prix des compagnies du Festival d'Anjou) ; de Sébastien Rajon dans *Le Balcon* de J. Genet ; de Manon Savary dans *L'illusion Comique* de Corneille ; d'Olivier Quinzin dans *Andromaque* de Racine ; de Frédéric Ozier dans *Les Bacchantes* d'Euripide ; d'Armelle Legrand dans *Le Bonheur du Serpent* d'H. et de V. Boulay dans *Le Parc* de B. Strauss. Elle est invitée par Jérémie Le Louët à rejoindre la Compagnie des Dramaticules en 2011. Elle reprend le rôle de Salomé dans *Salomé* et interprète Elisabeth dans *Richard III*. Elle joue la Mère Ubu dans *L'Ubu roi des Dramaticules*.

La collaboratrice artistique

Noémie Guedj

Après une formation théâtrale aux ateliers du Sapajou, elle intègre les classes de Stéphane Auvray-Nauroy, Michel Fau et Sophie Loucachevski au cours Florent. Elle joue notamment dans *Marion Delorme* de Victor Hugo au Théâtre du Marais (m.e.s. Julien Kosellek), *La dispute* de Marivaux au Théâtre de la Danse Golovine à Avignon (m.e.s. Christel Martin) et interprète également des textes de M. Rouhabbi, sous la direction de Patrick Pineau, au Petit Odéon. En octobre 2002, elle crée la Compagnie des Dramaticules avec Jérémie Le Louët et participe à toutes ses réalisations. Par ailleurs, elle est engagée par Michel Piquemal pour interpréter le rôle de la Pythonisse dans *Le Roi David, oratorio* d'Arthur Honegger, lors d'une tournée en 2003. En octobre 2004, elle illustre, par un prologue, *La Symphonie Pastorale* de Beethoven, interprétée par l'Orchestre de Paris sous la direction de Marek Janowski, au Théâtre Mogador. Elle interprète le rôle de la mère dans *Rated X*, création d'Angelo Pavia présentée à la MC93 à Bobigny en 2006.

La scénographe

Blandine Vieillot

Après l'obtention d'un BTS Design d'Espace à l'ENSAAMA, elle intègre l'ENSATT, section scénographie. Elle travaille avec Christian Schiaretti, Olivier Maurin, Kristian Von Treskow et Adolf Shapiro, Richard Brunel, Christophe Galland, Antoine Caubet, Serge Tranvouez. Elle conçoit et réalise les scénographies de nombreux spectacles. Jérémie Le Louët l'invite à rejoindre la Compagnie des Dramaticules en 2012. *Richard III* de William Shakespeare est leur première collaboration. Elle prend ensuite en charge la scénographie du spectacle *Affreux, bêtes et pédants* créé en janvier 2014, et de *L'Ubu roi des Dramaticules* créé en novembre 2014.

La costumière

Barbara Gassier

Elle s'oriente très vite vers la couture en s'inscrivant dans un lycée professionnel. Les stages qu'elle choisit la conduisent au théâtre et à l'opéra, la faisant voyager jusqu'à New-York en 2000 pour travailler dans l'Atelier de modiste. En 2002, elle entre à la Martinière pour un diplôme des métiers d'art costumier. Ce dernier diplôme en poche, elle intègre des théâtres comme La Colline-Théâtre national, le Théâtre des Amandiers à Nanterre et le Théâtre de l'Est Parisien. En 2014, elle intègre l'atelier costumes de l'Opéra Comique pour deux saisons. Jérémie Le Louët l'invite à rejoindre la Compagnie des Dramaticules en 2015. *Don Quichotte* est leur première collaboration. Elle sera assistée de Lydie Laloux.

Le créateur lumière

Thomas Chrétien

Après avoir obtenu son diplôme des métiers d'arts (DMA) de la régie lumière à Nantes en 2003, il travaille en tant que technicien/régisseur lumière dans divers théâtres à Paris et en région parisienne (La Colline, l'Odéon, le Théâtre 13, le Théâtre de l'Athénée Louis Jovet, le Théâtre Firmin Gémier à Antony). De 2005 à 2007, il est régisseur permanent au Théâtre 13 à Paris, où il accueille et assure les régies de nombreuses compagnies. En 2006, il intègre la Compagnie des Dramaticules pour assurer la régie son et lumière lors des tournées des spectacles. Il crée la lumière de *Richard III* de William Shakespeare en 2012/13, d'*Affreux, bêtes et pédants* en 2013/14 et de *L'Ubu roi des Dramaticules* en 2014/15. Il travaille également avec les compagnies Minute Papillon, Jeunesse Aimable et pour le Nouveau Théâtre Populaire.

Le créateur son

Simon Denis

Formé en alternance au CFA du spectacle vivant (CFPTS-Bagnolet) et au Théâtre de Cachan, il obtient en 2008 un diplôme de régisseur spécialisé de spectacle, option son. Il occupe ensuite pour deux saisons le poste de régisseur son au Théâtre de Cachan. Il rejoint la Compagnie des Dramaticules en avril 2010 pour la création son du spectacle *Le Horla*, dont il assure la régie son et lumière lors du Festival d'Avignon 2010, puis en tournée. Il réalise la création son de *Salomé* d'Oscar Wilde. Il poursuit ce même travail pour *Richard III* de William Shakespeare créé à l'automne 2012, *Affreux, bêtes et pédants* créé en janvier 2014 et *L'Ubu roi des Dramaticules* créé en novembre 2014. Il travaille en étroite liaison avec Jérémie Le Louët sur la création son des petites formes de la compagnie, et assure leur régie.

Le constructeur

Guéwen Maigner

Ferronnier de formation, Guéwen Maigner est constructeur de décors. Il travaille pour de nombreuses compagnies de spectacle vivant (Cie des Dramaticules, Cie la Volige, Cie Nie Wiem, Cie du temps de vivre, Cie la Vie est ailleurs, Cie du Loup Blanc, Cie Vie à Vies...). Membre de la compagnie Les Visseurs de clous (79), il est également comédien marionnettiste (*Rien n'était si beau, la femme de l'ogre, Marchand de Baton, Petite Louve Bleue...*).

Historique des Fêtes nocturnes

1987 La Jalousie du barbouillé
de Molière
m.e.s. Yves Faure

1988 Le Voyage dans la lune
d'après Cyrano de Bergerac
m.e.s. Yves Faure

1989 Cyrano ou le singe lunaire
d'après Cyrano de Bergerac
m.e.s. Yves Faure

1990 Le Songe de Poliphile
d'après Francesco Colonna
m.e.s. Yves Faure

1991 Le Songe de Poliphile II
d'après Francesco Colonna
m.e.s. Yves Faure

1992 Le Médecin volant et Le Sicilien
de Molière
m.e.s. Yves Faure

1993 Les Précieuses ridicules
et **L'Impromptu de Versailles**
de Molière
m.e.s. Yves Faure

1994 Le Roland furieux de L'Arioste
et **Le Mariage forcé**
de Molière
m.e.s. Yves Faure

1995 La Fable de Grignan
d'après La Fontaine
dir. artistique Jean-Denis Vivien

1996 Grignan, chère marquise :
Autour de la lettre
dir. artistique Jean-Denis Vivien

1997 Grignan, les miroirs de l'amour
dir. artistique Jean-Denis Vivien

1998 Le Bourgeois gentilhomme
de Molière
dir. artistique Jean-Denis Vivien

1999 Le Malade imaginaire
de Molière
m.e.s. Jean-Vincent Brisa

2000 L'Etourdi
de Molière
m.e.s. Jean-Vincent Brisa

2001 Les Fourberies de Scapin
de Molière
m.e.s. François Kergourlay

2002 Les Rustres
de Carlo Goldoni
m.e.s. Bernard Rozet

2003 Cyrano de Bergerac
d'Edmond Rostand
m.e.s. Bernard Rozet

2004 Le Mariage de Figaro
de Beaumarchais
m.e.s. Philippe Berling

2005 Dom Juan
de Molière
m.e.s. Guy Freixe

2006 Zelinda et Lindoro
d'après Carlo Goldoni
m.e.s. Jean-Claude Berutti

2007 Mesure pour Mesure
de Shakespeare
m.e.s. Adel Hakim

2008 La Cagnotte
de Eugene Labiche
m.e.s. Adel Hakim

2009 Tartuffe
de Molière
m.e.s. Brigitte Jacques-Wajeman

2010 Le Roi s'amuse
de Victor Hugo
m.e.s. François Rancillac

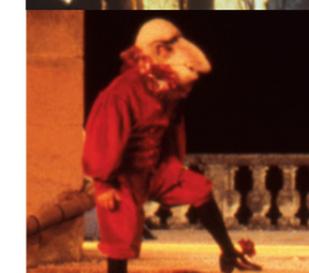
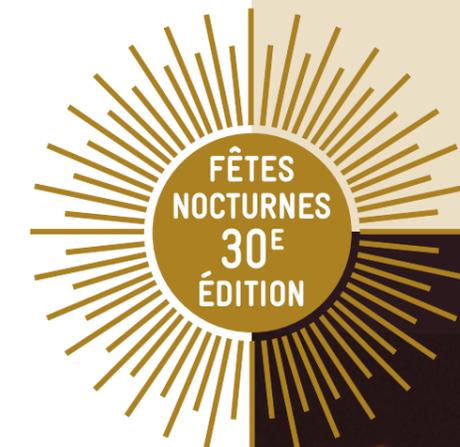
2011 Hamlet
de Shakespeare
m.e.s. Jean-Luc Revol

2012 Les femmes savantes
de Molière
m.e.s. Denis Marleau

2013 Chatte sur un toit brûlant
de Shakespeare
m.e.s. Claudia Stavisky

2014 Lucrece Borgia
de Victor Hugo
m.e.s. David Bobée

2015 Quand le diable s'en mêle
d'après Georges Feydeau
m.e.s. Didier Bezace



Autour des 30 ans



PARCOURS DE VISITE 30 ANNÉES DE CRÉATION THÉÂTRALE 24 juin > 30 août

inclus dans le billet d'entrée du château

30 pièces de théâtre sont nées dans l'enceinte du château de Grignan avec l'ambition de s'approprier le site, de le surprendre, de le détourner, de dialoguer avec lui. 30 créations et presque autant de plateaux de jeu occupés avant, pendant et après les représentations : salon du roi, cabinet de Madame, galerie des Adhémar, cour du puits, jardins et cour d'honneur, sans omettre le tinel et... les oubliettes !

Depuis 1987, une alchimie singulière entre le théâtre et le patrimoine opère au château de Grignan. Elle sera dévoilée aux visiteurs au gré de photos d'archives, à découvrir tout l'été dans les lieux emblématiques du château.

Les habitants de Grignan sont également invités à dévoiler leurs souvenirs, photos et affiches des Fêtes nocturnes en les exposant sur leurs façades, leurs voitures... pour déambuler en images, entre château et village.

RENCONTRES THÉÂTRE POPULAIRE, PATRIMOINE ET UTOPIES Dimanche 26 juin – 17h

gratuit

Des festivals parmi les plus anciens et les plus marquants sont nés d'un dialogue entre le spectacle vivant et un cadre patrimonial, tels les Chorégies d'Orange et le Festival d'Avignon. Ils ont participé à la valorisation de l'image des lieux et parfois même à leur renaissance. Plusieurs festivals racontent leur histoire atypique et se questionnent sur la pérennité de leurs actions ou sur les possibilités d'apparition d'aventures similaires aujourd'hui.

RENCONTRES METTRE EN SCÈNE UN CHÂTEAU Dimanche 24 juillet – 18h30

gratuit

Des metteurs en scène des Fêtes nocturnes racontent leur expérience à Grignan : richesse, prise de risque et appréhension dans un projet de spectacle conçu dans et pour un château.

PROJECTION EN PLEIN AIR LUCRÈCE BORGIA, DE VICTOR HUGO Dimanche 24 juillet – 21h30

8€ - 6€

Réalisation : Greg Germain

Production : Axe Sud

Le public est invité à revivre un moment marquant des Fêtes nocturnes avec la projection devant la façade du château du spectacle *Lucrece Borgia*, mis en scène par David Bobée en 2014, avec Béatrice Dalle dans le rôle-titre.

« Dans un splendide décor d'eau [...], miroir de l'âme damnée des protagonistes, surface glauque des fantômes et des violences, David Bobée ose. C'est énorme et c'est beau. »
Fabienne Pascaud - Télérama

OPÉRA BAROQUE LA CINQUIÈME SAISON d'après Antonio Vivaldi par l'ensemble Barbaroque Dimanche 7 août – 19h

15€ - 13€ - 8€

Les musiciens de l'ensemble Barbaroque ont composé un grand nombre de musiques pour les Fêtes nocturnes. Inspiré par Vivaldi, cet opéra baroque en costumes d'époque sera l'occasion d'entendre ou de réentendre les airs musicaux évocateurs des premières représentations.

Calendrier *Don Quichotte*

JUIN

L	M	M	J	V	S	D
				24	25	
27	28	29	30			

JUILLET

L	M	M	J	V	S	D
				1	2	
11	12	13	14	15	16	
	19	20	21	22	23	
25	26	27	28	29		

AOÛT

L	M	M	J	V	S	D
	2	3	4	5	6	
8	9	10	11	12	13	
	16	17	18	19	20	

Tarifs

Plein : 21 €

Réduit : 14 € € [12-17 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, titulaires Carte 3 Châteaux]

Enfant : 8 € [moins de 12 ans]. Le spectacle n'est pas adapté aux moins de 11 ans. Les moins de 3 ans ne sont pas admis.

Top Dép'art : le collégien titulaire bénéficie de 2 entrées gratuites [pour lui-même et un adulte l'accompagnant]

Groupes : 17 € [à partir de 20 personnes, sur une même séance pour les individuels, sur la saison pour les C.E. et associations]

Modalités de réservation

- ▶ par Internet chateaux-ladrome.fr
- ▶ à la billetterie spectacles des châteaux
- ▶ par correspondance [billetterie spectacles des châteaux, château de Grignan, B.P. 21, 26230 Grignan]
- ▶ par téléphone au 04 75 91 83 65

Ouverture billetterie

Réservation des spectacles d'été à partir du 26 avril

Du lundi au vendredi : 11h-12h30 et 14h-18h

Le samedi et le dimanche, si spectacle : 14h-18h

Le 31 juillet : 10h-12h30 et 14h-18h

Fermeture les jours fériés du mois de mai

Conditions spécifiques pour les comités d'entreprises et les associations sur demande auprès de la billetterie spectacles.

Les soirs de spectacle

Permanence téléphonique après 18h > 04 75 91 83 65

Ouverture du guichet, accès aux jardins et au Bar du Bosquet à 19h30 [boissons et restauration légère].

Accès aux gradins à partir de 20h30. Début du spectacle à 21h. Durée : 2 heures environ.

Autres points de vente

www.ladrometourisme.com

Avec majoration tarifaire : Offices de tourisme de Crest, Dieulefit, Grignan, Montélimar, Nyons, Pierrelatte, Romans, Suze-la-Rousse, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Valence.

Réseau Fnac > Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, 0 892 68 36 22 [0,34€/min], www.fnac.com, www.carrefour.fr, www.francebillet.com.

Réseau Ticketnet > Auchan, cora, cultura, e.leclerc, virgin megastore. www.ticketnet.fr, 0 892 390 100 [0.34 €/min].

Les Châteaux de la Drôme

Un riche patrimoine et une action culturelle forte



Situés au cœur de la Drôme provençale, les châteaux de Grignan, de Suze-la-Rousse et des Adhémar à Montélimar appartiennent au Département de la Drôme. Leur gestion est confiée à un établissement public, les Châteaux de la Drôme.

En 2015, plus de 230 000 visiteurs et spectateurs ont franchi leurs portes.

Les châteaux sont ouverts toute l'année en visite libre ou guidée. Classés Monuments historiques, ils attirent un public passionné par l'histoire, l'architecture et le patrimoine. Ils proposent une programmation culturelle multiforme au fil des saisons : concerts de jazz et de musique classique, rencontres patrimoniales et théâtre à Grignan ; concerts, nouveau cirque et événements œnotouristiques à Suze-la-Rousse ; expositions d'art contemporain et rencontres artistiques à Montélimar.

Dans les trois sites sont proposés des visites pour le jeune public, des rencontres patrimoniales et culturelles, des accueils d'événements en collaboration avec divers partenaires culturels. A Grignan et Suze-la-Rousse, des espaces de réception et de séminaire sont ouverts aux entreprises et aux associations.

Le château de Grignan [12^e - 17^e siècle], où se déroulent chaque été les Fêtes nocturnes, est l'un des plus beaux exemples de l'architecture Renaissance dans le sud-est de la France. Madame de Sévigné y séjourna auprès de sa fille Françoise-Marguerite devenue, par son mariage, comtesse de Grignan. Les lettres de la marquise à sa fille feront d'elle une épistolière célèbre et contribueront grandement à la notoriété du lieu. Démantelé à la Révolution puis reconstruit au début du 20^e siècle par Marie Fontaine, il a été acquis en 1979 par le Département de la Drôme.

Les Châteaux de la Drôme

Informations pratiques et contacts

Les châteaux de la Drôme se visitent toute l'année.

Ouverture tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.

En juillet et août de 10h à 18h.

Fermeture le 1^{er} janvier, le 11 novembre, le 25 décembre et le mardi du 1^{er} novembre au 31 mars.

Château de Grignan

BP 21

26230 Grignan

Tél. : 04 75 91 83 50 [secrétariat]

Tél. : 04 75 91 83 55 [infos visites]

Tél. : 04 75 91 83 65 [billetterie spectacles]

leschateaux@ladrome.fr

chateaux-ladrome.fr

Accès Autoroute A7 :

En venant du sud : sortie Bollène n° 19

En venant du nord : sortie Montélimar sud n° 18

Accès TGV :

Valence TGV, Valence Centre ou Montélimar Centre

Création aux Fêtes nocturnes de Grignan le 24 juin 2016

Les Fêtes nocturnes, un événement du Département de la Drôme, en coproduction, pour l'édition 2016, avec la Compagnie des Dramaticules.

Président de l'établissement public : Fabien Limonta, Vice-Président du Conseil Départemental en charge de la culture

Direction : Chrystèle Burgard, Florent Turello

Retrouvez-nous sur



Crédits photos : Andy Parant [pp. 2, 3, 11], Pascal Ciret [pp. 3, 11], Compagnie des Dramaticules [pp. 5, 6, 7, 8, 9, 10], Alain Roth [pp. 11, 12], Francis Rey [pp.11,12], Claire Matras [p.12], Product'Air [p.14].

Contacts presse

Pascal ZELCER
06 60 41 24 55 – pascalzelcer@gmail.com

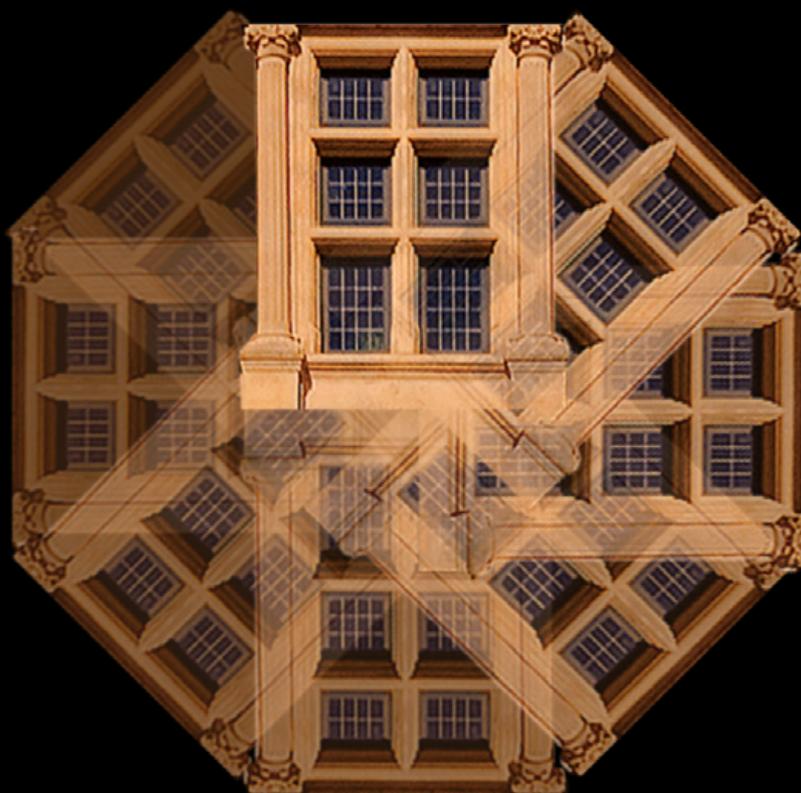
Catherine GUIZARD
06 60 43 21 13 – lastrada.cguizard@gmail.com

Contact presse Châteaux de la Drôme

Marie DAVID
04 75 91 83 66 – mdavid@ladrome.fr

Contact diffusion Compagnie des Dramaticules

Noémie Guedj
06 99 38 15 30 – n.guedj@dramaticules.fr



Hôteliers et restaurateurs de Grignan partenaires des Châteaux de la Drôme

Le Clair de la Plume > 04 75 91 81 30
Le Crépuscule > 04 75 00 01 01
La Bastide de Grignan > 04 75 90 67 09
La Demeure du château > 04 75 51 86 16
La Maison du Marquis > 04 75 91 81 10

Avec le concours de l'ODG de l'appellation Grignan les Adhémar.

